



Plan Comptable Général et pathologies psychiatriques

Olivier Vidal

► To cite this version:

| Olivier Vidal. Plan Comptable Général et pathologies psychiatriques. 2011. hal-00594833

HAL Id: hal-00594833

<https://hal.science/hal-00594833>

Preprint submitted on 21 May 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Plan Comptable Général et pathologies psychiatriques

Olivier Vidal, Maître de Conférences, CNAM INTEC Paris, Courriel : olivier.vidal@cnam.fr

Résumé :

Les intitulés des comptes du PCG peuvent être confrontés aux intitulés des troubles mentaux de la classification du DSM IV qui utilise, elle aussi, une codification décimale. Cette confrontation conduit à des correspondances étonnantes que l'on peut chercher à interpréter. Elle invite plus généralement à questionner l'intérêt des classifications décimales, et le sens explicite mais également implicite d'une terminologie qui véhicule des représentations sociales fortes. Elle interroge enfin le processus de normalisation comptable, et plus généralement encore les objectifs de la recherche en gestion.

Mots clés :

PCG, Numéros de compte, DSM IV, Normalisation, Oulipo, Psychiatrie, Troubles mentaux

Abstract :

Les intitulés des comptes du PCG peuvent être confrontés aux intitulés des troubles mentaux de la classification du DSM IV qui utilise, elle aussi, une codification décimale. Cette confrontation conduit à des correspondances étonnantes que l'on peut chercher à interpréter. Elle invite plus généralement à questionner l'intérêt des classifications décimales, et le sens explicite mais également implicite d'une terminologie qui véhicule des représentations sociales fortes. Elle interroge enfin le processus de normalisation comptable, et plus généralement encore les objectifs de la recherche en gestion.

Key words :

French GAAP, DSM IV, Oulipo, Psychiatry, Standardization

Introduction

Si l'on met en correspondance la classification des maladies psychiatriques (DSM IV) et le plan comptable général (PCG), on observe des relations troublantes. Ainsi, le compte 120 résultat (bénéfice) correspond à l'intoxication au cannabis avec perturbation des perceptions et delirium, le compte 101 capital social correspond au syndrome d'abus d'alcool, le compte 401 fournisseurs correspond à celui de phobie sociale et le compte 410 clients correspond à l'anxiété généralisée.

Quels enseignements tirer de ces correspondances ? C'est la question à laquelle l'article tente de proposer quelques pistes de réponses.

1. L'œuvre de Marco Decorpeliada

Lors de l'exposition de ses œuvres à la Maison Rouge en février 2010, l'artiste était présenté dans les termes suivants : « Marco Decorpeliada (1947-2006), catalogué malade mental, a produit une série d'œuvres singulières en rapport avec les diagnostics qui lui ont été appliqués. Il réplique à cet étiquetage en établissant une correspondance terme à terme entre les codes attribués aux troubles mentaux dans le DSM IV, et ceux - les mêmes ! - des produits du catalogue des surgelés Picard : à « 20.1, Schizophrénie, type catatonique continue », il répond « 20.1, Crevettes Roses entières cuites » et à « 42.0, Trouble obsessionnel compulsif (TOC) », il réplique « 42.0, Carottes en bâtonnets cuites vapeur ». (...) Sa production artistique prend le savoir classificatoire psychiatrique à son propre jeu dans une guérilla joyeuse, ironique, parodique, spirituelle, et néanmoins d'une rigoureuse logique. »

Par ailleurs, Pierre Gaudriault (2010) nous révèle que Marco Decorpeliada est né en 1947 à Tanger. Lorsqu'il perd sa mère en 1995 (son père est mort en 1975), il traverse une période d'errance pendant laquelle il fait plusieurs séjours dans des hôpitaux psychiatriques. Il n'aura de cesse de savoir quel est son diagnostic. En 2004, il rencontre le Dr Sven Legrand qui l'encourage dans ses recherches tout en l'incitant à fréquenter les expositions d'art brut. Il mourra en 2006 en Amazonie Colombienne dans un accident d'avion, sans peut-être avoir jamais eu de réponse à sa question.

Le DSM IV, qui est au cœur des préoccupations de l'étude, est un inventaire qui se veut exhaustif des critères diagnostiques des troubles mentaux, élaboré par l'American Psychiatric Association (1994). Si le schizomètre (Decorpeliada 2010) est un instrument qui permet de mettre en équation les diagnostics du DSM IV et les produits Picard, Marco Decorpeliada a également effectué des rapprochements avec d'autres classifications : celle de Dewey (1876) pour l'ensemble des savoirs scientifiques, celle des cent un films à voir, celle des mille et une nuits, etc. Et lorsqu'il tente de rapprocher les codes des coquilles St-Jacques à ceux équivalents des troubles mentaux, il se rend compte que certains de ces codes ne se retrouvent pas dans le DSM IV. Ainsi la classification Picard est plus complète de celle du DSM IV. Il va alors postuler l'existence de troubles mentaux manquants, de « troublants trous blancs » qu'il va faire figurer sur des tableaux comparatifs, habilement reproduits sur des portes de réfrigérateurs. De fait, le DSM IV est beaucoup moins complet que Picard puisqu'il ne comporte que 307 codes, ce qui le met cependant en correspondance avec les 307 rues à Ozoir-la-Ferrière (IGN 2011).

L'exposition des œuvres de Marco Decorpeliada se terminait par une vidéo dans laquelle Antoine de Galbert, fondateur de la Maison Rouge, révélait que l'œuvre de Marco Decorpeliada est en réalité le travail d'un collectif de psychiatres (dont DECORPELIADA est l'acronyme) qui ont imaginé ce moyen ludique et original pour interroger la classification des troubles mentaux. Cette œuvre s'intègre dans une perspective oupsypienne (ouvroir de la psychologie potentielle) inspirée du célèbre oulipo (ouvroir de la littérature potentielle) fondé par Queneau, Péro, Marcel Duchamp... (Roubaud 2010) et dont un exemple de production est fourni par le livre « 789 néologismes de Jacques Lacan » (Bénamou et al. 2002).

La lecture de « Chicken Chicken Chicken : Chicken Chicken » (Zongker 2008) et de « Mise en évidence expérimentale d'une organisation tomatotopique chez la soprano » (Péro 1991)

permettront également au lecteur de mieux situer le positionnement épistémologique de l'étude. Cette exposition est à l'origine de l'étude qui est présentée dans le présent papier.

2. Méthodologie de recherche

L'étude reproduit la démarche de Marco Decorpeliada, en l'appliquant au PCG, injustement ignoré par l'artiste.

2.1. Les différentes classifications

Les premières tentatives de rapprochement du PCG avec le DSM IV conduisent à un constat très partagé. La lecture du DSM IV s'avère nettement plus complexe que ce à quoi peut s'attendre un comptable, habitué à la classification décimale, logique et belle du PCG. Le DSM IV est nettement moins simple à appréhender. Il combine un code CIM-10 alpha numérique (une lettre suivie de 4 chiffres) qui ne permet pas de faire un parallèle parfait avec le PCG (qui n'est pas alpha numérique), et un code CIM-9-MC (qui reste la nomenclature officielle utilisée aux États-unis, mais aussi la classification internationale des maladies) qui lui est composé de 4 ou 5 chiffres.

Le comptable naïf qui cherche un code « DSM IV » en découvre ainsi au moins deux. Quant à la logique de construction de ces codes, un approfondissement sera nécessaire pour l'appréhender dans toute sa complexité.

L'étude observe donc dans un premier temps les correspondances entre les numéros de comptes du PCG et la classification CIM-9-MC, ces deux classifications partageant la caractéristique commune de n'être pas alphanumérique. Mais cette piste de recherche s'avéra relativement décevante du fait que le CIM-9 comporte énormément de « cases vides ». Il n'est en effet pas construit de manière à ce que toutes les catégories (c'est à dire tous les chiffres en première position) soient représentées. Il y a sur représentation des codes commençant par 302 ou 307 par exemple, mais rien en « classe » 31 ou 32. Pas de code équivalent aux célèbres 10 capital, 12 résultat de l'exercice, 512 banque, 400 Fournisseurs ou 410 clients !

Malgré quelques résultats intéressants (décrit dans la section résultats), la piste du CIM-9 a donc été rapidement abandonnée au profit de celle du CIM-10.

2.2. La classification retenue

La recherche s'est alors tournée vers les codes CIM-10 qui peuvent être lus sans la première lettre. Les quatre chiffres qui suivent couvrent un champ plus régulier de combinaisons, avec balayage de toutes les possibilités de premier chiffre comme dans le cas du PCG (si l'on intègre les comptes analytiques).

Une recherche bibliographique approfondie, permettant au chercheur de se replonger aux sources, révèle que c'est bien la classification CIM-10 qui est utilisée par Marco Decorpeliada lui-même. Dans son œuvre « Schizomètres », il retire la première lettre pour mettre le DSM IV en correspondance avec le catalogue des surgelés Picard. Et c'est ainsi qu'il a pu faire

le lien (décisif ?) entre l'intoxication au cannabis (code 12) et le riz samossas aux crevettes¹, ou entre la personnalité borderline (code 60.3) et les petits pois-carottes.

En conclusion, la démarche de recherche conduit à comparer les intitulés des comptes du plan comptable général (PCG) utilisé en France pour la tenue de la comptabilité des entreprises, aux intitulés des critères diagnostiques des troubles mentaux (DSM IV), possédant le même numéro (numéro de compte pour le PCG, et code CIM-10 sans la première lettre pour le DSM IV).

3. Résultats

3.1. Résultats avec le CIM-9

Étude du CIM-9

Numéro de compte du PCG	Intitulé du compte du PCG	Code CIM-9 du DSM IV	Intitulé du diagnostic du DSM IV
290	Dépréciations des immobilisations incorporelles		Démence de type Alzheimer
291	Dépréciations des immobilisations corporelles		Delirium du sevrage alcoolique
292	Dépréciations des immobilisations mises en cession		Sevrage à l'amphétamine
293	Dépréciations des immobilisations en cours		Delirium
311	Stocks de matières premières A		troubles dépressifs
312-32	sous compte de Stocks de matières premières B		Kleptomanie
312-33	sous compte de Stocks de matières premières B		Pyromanie
607	Achats de marchandises		Trouble de l'érection chez l'homme
625	Charges ; autres dépenses extérieures, déplacements, missions et réceptions		Baisse du désir sexuel chez la femme
78	Reprise sur amortissements et provisions		Troubles du sommeil

¹ Le lecteur n'aura pas manqué de constater que le riz samossas aux crevettes correspond au compte résultat de l'exercice (bénéfice) du PCG.

3.2. Résultats avec le CIM-10

Numéro de compte du PCG	Intitulé du compte du PCG	Code CIM-10 du DSM IV	Intitulé du diagnostic du DSM IV
10	capitaux		trouble intoxication alcoolique
101	capital social		abus d'alcool
120	résultat (bénéfice)		intoxication au cannabis (avec perturbation des perceptions et delirium),
129	Résultat de l'exercice perte		Trouble lié au cannabis non classable
151	Provision pour risque		Abus d'amphétamine
16	Emprunt et dette assimilée		Trouble psychotique induit par les hallucinogènes
20	Immobilisations incorporelles		Schizophrénie
21	Immobilisations corporelles		Symptôme malin de neuroleptiques
27	Immobilisations financières		-
31	Stock de MP		Trouble bipolaire
401	Fournisseurs		Phobie sociale
411	Clients		Anxiété généralisée
418	Clients – produits non encore facturés		Déclin cognitif lié à l'âge
42	comptes de personnel		Troubles obsessionnel-compulsif
431	compte sécurité sociale		État de stress post-traumatique
440	État et autres administrations publiques		Amnésie dissociative
50	Valeurs mobilières de placement	F50.0	Anorexie mentale
512	Banque	F51.2	trouble du sommeil lié au rythme circadien
519	Concours bancaire courant		Parasomnie
6	Charges	F60.0	Personnalité paranoïaque
6	Charges	Z60.0	Problème avec une étape de la vie
601	Achats stockés	F60.1	Personnalité schizoïde
607	Achats de marchandises	F60.7	Personnalité dépendante
630	Impôts, taxes et versements assimilés	Z63.0	Problème relationnel avec le partenaire
631	Impôts, taxes et versements assimilés sur rémunérations	F63.1	Pyromanie
634	-	Z63.4	Deuil
64	Charges de personnel	F64	Trouble de l'identité sexuelle
65	Autres charges de gestion courante	F65.0	Fétichisme

681	Dotations aux amortissements	F68.1	Trouble factive
70	Ventes de produits fabriqués, prestations de services, marchandises	F70	Retard mental léger
71	Production stockée	F71	Retard mental moyen
72	Production immobilisée	F72	Retard mental grave
765	Escomptes obtenus	Z76.5	Simulation
79	Transferts de charges	F79	Retard mental, sévérité non spécifiée

4. Discussion

L'étude des correspondances conduit à proposer trois pistes de réflexion.

4.1. Coïncidences troublantes

La première piste de réflexion consiste à étudier les correspondances et à s'interroger sur leur caractère. Est-ce une coïncidence que le compte stocks soit associé à la pyromanie ? Que les immobilisations incorporelles soient associées à la schizophrénie ? Que les charges soient associées à des problèmes en rapport avec une étape de la vie ?

Chacune de ces correspondances peut alimenter un développement.

Certaines correspondances sont plus délicates à interpréter. L'association des produits (les flux augmentant le patrimoine de l'entreprise, et notamment les ventes) au retard mental laisse songeur. Enfin, certains comptes n'ont aucune correspondance. Par exemple, on ne peut que s'étonner que la pathologie du deuil (code 634) n'a pas d'équivalent dans le PCG. Faut-il en déduire qu'il existe des comptes à créer (et/ou des pathologies à identifier) ? Comme le disait Confucius, « Further research is needed ».

4.2. Remise en cause des classifications et du processus d'harmonisation internationale

La remise en cause de l'intérêt et de l'utilisation d'une classification est le principal souci du collectif à l'origine de l'œuvre de Marco Decorpeliada. Et la réflexion critique menée dans le cadre d'une classification des troubles mentaux peut être étendue à toute tentative de classification, notamment en comptabilité.

Plus précisément, deux pistes de critiques distinctes peuvent être menées. La première interroge la classification elle-même (accompagnée d'une codification numérique ou alpha numérique). La seconde interroge plus globalement les processus d'harmonisation nationaux et internationaux. Ces deux sujets concernent aussi bien la réflexion sur le DSM IV que celle sur le PCG.

Dans les deux cas, le praticien est confronté à une harmonisation des pratiques au niveau international, dans laquelle s'imposent les pratiques anglo-saxonnes et plus précisément les pratiques nord-américaines. De nombreux questionnements sont donc communs pour

comprendre comment des pratiques nationales résistent ou s'adaptent à ce processus d'harmonisation.

Cependant, si des questionnements communs existent, d'autre divergent. En effet, la classification du PCG est isolée dans un processus d'harmonisation comptable qui n'utilise pas de numéro de compte. Étrangement, le DSM IV et ses codes CIM (alpha-décimaux) est au contraire une classification internationale, d'inspiration nord-américaine qui s'oppose aux pratiques de diagnostic françaises moins standardisées. On constate donc que, si les processus d'harmonisation et la domination nord-américaine sont similaires, les trajectoires que ces processus suivent semblent inverses concernant la codification.

Il y a là une source de questionnements intéressants.

4.3. Vers une théorie de la gestion

Enfin, une troisième piste d'exploration conduit plus généralement à s'interroger sur les fondements même de la « gestion ». Si l'on considère que les sciences de gestion s'intéressent au fonctionnement des organisations productives (de biens et de services marchands ou non marchands), alors il est au cœur même de cette discipline de comprendre l'articulation entre fonctionnement individuel et fonctionnement collectif.

Or la confrontation du DSM IV et du PCG n'est-elle pas justement une tentative (originale certes) d'articuler des termes et concepts dont la signification est collective (« banque », « capital »), avec des caractéristiques du fonctionnement individuel (pathologies psychiatriques). Dans les deux cas, les signifiants sont porteurs de sens aux conséquences (sociales ou individuelles) lourdes. Est-il nécessaire de préciser que le mot « banque », lâché négligemment au comptoir du café provoque immédiatement des commentaires violents. Et que dire du terme « capital » ! Force des mots à portée collective qui n'a pas grand-chose à envier à celle de termes comme « anorexie mentale » ou « intoxication alcoolique » prononcés lors d'une consultation médicale.

En ce sens, le travail présenté dans ce papier ambitionne de contribuer à la construction d'une théorie de la gestion.

Conclusion

En conclusion, une recommandation s'impose au lecteur comptable qui aurait poussé sa lecture jusqu'ici : il est sans doute temps, sur les traces de l'artiste Marco Decorpeliada, de consulter un médecin ou d'envisager un séjour en hôpital psychiatrique où il pourra poursuivre la réflexion entamée ici au plus prêt des praticiens du DSM IV. Quant au lecteur praticien du DSM IV, gageons qu'il ne regardera plus du même œil son expert-comptable.

Bibliographie

American Psychiatric Association. (1996). *Mini DSM IV. Critères diagnostiques*. Washington DC, 1994. Traduction française par J.-D. Guelfi et al. Masson, Paris.

- Bénamou, M., de Liège, D., Cornaz, L., Péliissier Y. (2002), *789 néologismes de jacques Lacan*, Epel, Paris.
- Comité de la réglementation comptable. (1999). *Plan Comptable Général*. Règlement no 99-03 du 29 avril.
- Confucius. (-480). *Pensées inédites*. Éditions des introuvables. Paris
- Decorpéliada, M. (2010). *Schizomètre. Petit manuel de survie en milieu psychiatrique*. Epel, Paris.
- Dewey, M. (1876). *Classification décimale*. Online Computer Library Center.
- Gaudriault P. (2010). Marco Decorpéliada, Schizomètres. <http://paradoxa1856.wordpress.com/2010/04/08/marco-decorpeliada-%E2%80%93-schizometres-par-pierre-gaudriault/>.
- I.G.N. (2011). Marne la vallée / Forêts de Crécy, d'Armainvilliers et de Ferrières. Carte de randonnée référence 2414 ET.
- Pérec, G. (1991). *Cantatrix Sopranica L. et autres écrits scientifiques*. Éditions du Seuil, collection Librairie du XXe siècle, Paris.
- Roubaud, J., Bénabou, M. (2010). Qu'est-ce que l'Oulipo ? <http://www.ouliipo.net/oulipiens/O>.
- Zongker, D. (2008). Chicken Chicken Chicken : CHicken Chicken. Congrès annuel de l'American Association for the Advancement of Science, humor session.